

La voie de la croissance économique a été, reconnaissons-le, une dure épreuve pour la région. Nous avons de nombreux problèmes à régler et nous y avons vu. Nous avons compris qu'il n'existait pas de moyens faciles pour assurer la croissance économique, mais qu'il nous fallait néanmoins bien faire les choses, parvenir à des équilibres macro-économiques, ouvrir nos économies, parvenir à la responsabilité financière et à la responsabilité monétaire. Le populisme est révolu. Il incombe de bien administrer le domaine macro-économique, et il n'est pas question de faire autrement. Certains réussissent et d'autres échouent.

Cela a exigé des efforts considérables pour nos économies, mais ces efforts en vaudront la peine si nous persévérons dans ce sens. Cependant, afin d'encourager la croissance économique nous devons faciliter davantage les échanges commerciaux. Pour nous, le commerce est un moyen et non pas une fin; c'est un instrument de croissance. Nous désirons, par-dessus tout, accroître la justice sociale et l'égalité parmi nos peuples.

Aux manifestants ici présents aujourd'hui, j'aimerais dire que la croissance économique est la base de l'amélioration des conditions sociales en matière de travail et d'environnement, de meilleures possibilités d'éducation et de santé, et que le commerce est un élément important pour assurer une plus grande croissance.

C'est pour cela qu'aujourd'hui, en plus de nous rendre compte que nous sommes sur la voie de la croissance et que nous voulons l'assurer en commerçant plus librement entre nous, nous devons aussi faire en sorte que chacun des secteurs les plus en retard dans nos pays respectifs bénéficie des résultats de cette croissance.

Toutefois, il n'y aura pas de prospérité ni de gagnants s'il n'y a pas davantage de justice sociale dans nos pays. Visons la démocratie, le respect des droits de la personne, la croissance économique et la justice sociale. Et si nous n'atteignons pas un de ces buts ou si nous n'obtenons pas le résultat escompté, nous ne serons pas à la hauteur du défi que nous nous sommes lancé.

Il ne faut pas croire que la justice sociale est la quatrième étape après la croissance ou que la croissance sera assurée une fois que nous serons parvenus à la démocratie. Il n'en est pas ainsi.

En toute modestie, nous en savons très peu sur les moyens à prendre pour parvenir à une meilleure justice sociale et à l'égalité. Il en est ainsi parce que, souvent, nous considérons la justice sociale plus comme une restriction que comme un objectif, et cela parce que nous avons eu recours, entre autres, à des moyens qui ont été pris par d'autres sociétés.

Nous n'avons pas su respecter notre propre identité. Nous nous devons de prendre différents chemins, car c'est seulement ainsi que nous pourrions progresser. Une fois que nous aurons compris qu'il n'existe pas de solutions ni de pensées uniques, nous pourrions progresser. Cependant, il existe plusieurs solutions pour diminuer l'hétérogénéité productive des secteurs et des régions de notre continent. Plusieurs solutions pour accroître les efforts conjoints dans le domaine public et le domaine privé. Il existe plusieurs solutions pour déterminer quels types de changements nous voulons dans